

RAPPORT

de Miryana Yanakieva, maîtresse de conférences,
à l'Institut de littérature auprès de l'Académie bulgare des sciences,
sur la candidature de Kalin Mihailov
au concours pour le poste académique de « professeur »
en direction professionnelle 2. 1. Philologie (Littérature des peuples d'Europe, d'Amérique, d'Asie,
d'Afrique et d'Australie - Littérature d'Europe occidentale)

Le travail de recherche de Kalin Mikhailov, effectué au fil des années, est respectable en termes de volume et de diversité thématique. La liste complète de ses publications en Bulgarie et à l'étranger compte 205 titres, auxquels s'ajoutent huit traductions d'œuvres scientifiques et littéraires. Pour le concours actuel, il présente une sélection contenant deux monographies et huit articles.

L'aperçu même le plus superficiel des titres des ouvrages de Kalin Mikhaïlov montre clairement que malgré la polyvalence de ses recherches scientifiques, ces dernières sont essentiellement inspirées par un thème constant, désigné dans les titres des monographies figurant dans la liste pour le concours: *La littérature chrétienne - entre l'inclusion et la démarcation* (2013) et *Christianisme et littérature. Figures du nobles et de l'ignoble* (2023).

Nombreux sont les fils qui relient ces deux ouvrages, ce qui témoigne de la persistance des intérêts scientifiques de Kalin Mikhaïlov, tel son intérêt de longue date pour l'œuvre de l'écrivain français Georges Bernanos. Dans la monographie parue en 2013, il propose une lecture subtile de quelques romans de Bernanos, qu'il analyse en comparaison avec des romans de Josh McDowell et de Francine Rivers, dans le but de problématiser la notion de roman « édifiant », mais également de préciser sa conception de la complémentarité possible entre approches littéraires et théologiques envers des textes de romans dans lesquels le contenu chrétien est énoncé de manière plus ou moins explicite.

En fait, la question de la collaboration et/ou de la rivalité entre approches différentes dans le domaine des sciences humaines se pose de manière particulièrement aiguë par rapport aux études littéraires, essentiellement marquées par l'hésitation insurmontable entre la tendance à l'autosuffisance et la tendance à l'ouverture vers des méthodes provenant de disciplines voisines. L'attitude de Kalin Mikhaïlov vis-à-vis de cette question pourrait être définie comme un professionnalisme humble de la part du chercheur en littérature. D'après lui, lorsque les études littéraires et la théologie coopèrent de manière constructive, le rôle dominant réservé en règle générale aux concepts philosophico-théologiques ne peut sérieusement troubler le chercheur consciencieux. Il prête une attention particulière à la figure du prêtre dans la prose de Bernanos, afin d'éclaircir le rôle clé de ce personnage pour la compréhension de la vision globale de la réalité dans l'œuvre de l'écrivain français.

L'impulsion initiale pour la création de la monographie la plus récente de Kalin Mikhaïlov, *Christianisme et littérature. Figures du nobles et de l'ignoble*, vient de nouveau de ses recherches sur Georges Bernanos dont la réception tardive en Bulgarie pose au chercheur un problème important. Kalin Mikhaïlov formule ce problème de la manière suivante : lorsqu'un écrivain, se manifestant décidément comme témoin de son temps, est accueilli tardivement dans un milieu littéraire et culturel qui lui est étranger, comment ce témoin de son temps peut-il devenir un témoin non seulement du temps où sa réception tardive a lieu, mais également de tous les temps ?

La considération principielle de ce problème exige que son étude soit située dans un contexte culturel, historique et littéraire le plus large possible. Le moyen de construire ce genre de contexte – ce qui est aussi l'une des tâches principales de la recherche – est d'établir autour de Bernanos un cercle suffisamment large d'auteurs appartenant à des époques et des littératures nationales différentes, dont les œuvres permettent de les définir comme des « témoins du temps », et qui se distinguent par une « sensibilité aux questions métaphysiques de l'existence humaine », semblable à celle de l'écrivain français. C'est ainsi qu'apparaît la liste impressionnante de noms tels que Hugo, Balzac, Camus, Dostoïevski, Cervantès, Manzoni, Daniel Defoe, Jonathan Swift, Walter Scott,

Jules Verne, Constantin V. Gheorghiu, George Orwell, Ayn Rand, Czeslaw Milosz, Francine Rivers, Anne Frank, Alexander Schmemmann, et beaucoup d'autres, qui correspondent au critère préétabli d'être des témoins de leur temps, et dont les œuvres Kalin Mikhaïlov étudie pour en dégager l'un des concepts clés constituant le macro-cadre conceptuel de sa recherche, à savoir celui de *l'héritage de la noblesse d'âme*.

Pour que la fonctionnalité de ce concept soit garantie, il est indispensable de déterminer soigneusement, comme Kalin Mikhaïlov l'a fait, les significations impliquées dans les concepts cruciaux de son étude, tels que *personne noble*, *noblesse*, *figure*, etc. Nous nous limiterons ici à un seul exemple de la précision terminologique par laquelle le discours du chercheur se distingue, en nous référant à sa définition du concept de « geste noble » comme un geste « désintéressé et compatissant envers l'autrui », entièrement accompli « sur le plan de l'humble service ».

A travers l'analyse minutieuse d'un grand nombre d'exemples littéraires, tirés de romans des XIXe et XXe siècles, de héros exécutant des gestes nobles, un autre concept clé se démarque, celui de *réalisme vertical*. D'après Kalin Mikhaïlov, des éléments de ce type de réalisme sont présents dans une œuvre littéraire romanesque lorsqu'on peut y déceler la présence d'une prise de conscience de la dimension verticale de la réalité, et une compréhension du positionnement de l'homme sur « l'axe » vertical (hiérarchique) de l'Être, en tant que créature consciente de la place unique et centrale qui lui fut assignée initialement. L'opposition entre les notions d'autosuffisance (ou illusion d'autosuffisance du personnage) et de Providence, proposée par le chercheur comme point de repère principal dans sa lecture comparée de romans de Daniel Defoe et de Jules Verne, s'avère très productive du point de vue des besoins de l'étude.

La monographie apporte de sérieuses contributions théoriques. L'une d'elles s'appuie de nouveau sur Bernanos, plus précisément, sur son roman *Journal d'un curé de campagne*, et consiste à mettre en évidence différents aspects de l'interaction entre les genres du journal et du roman. La proposition du concept de « héros hétérotopique » représente aussi un moment innovateur. Ce type de personnage est chargé du rôle de diriger l'attention du lecteur vers les moments clés du récit, dans lesquels s'effectue la

« transition d'un espace utopique vers un espace dystopique ou vice versa ». Les exemples de héros hétérotopiques sont tirés de romans de J. Verne, Dostoïevski, Swift, Orwell.

Outre la réussite de son projet sur le plan théorique, consistant en une tentative convaincante de construire un modèle général de la relation entre le christianisme et la littérature, à travers les concepts de *réalisme vertical* et d'*héritage de la noblesse d'âme*, on ne pourrait ne pas apprécier la subtilité de ses analyses de textes littéraires. On en trouve l'un des exemples brillants dans le chapitre « La patrie (im)possible du langage », où des parallèles audacieux sont tracés entre des auteurs comme Dante et l'écrivain roumain du XXe siècle, émigré en France, Constantin Virgil Gheorghiu, avec son roman *La Vingt-cinquième heure*.

Parmi les contributions de l'ouvrage *Christianisme et littérature. Figures du nobles et de l'ignoble*, compte également l'application des concepts clés de réalisme vertical et d'héritage de la noblesse sur les œuvres des maîtres du récit dans la littérature bulgare, Elin Pelin et Yordan Yovkov.

En conclusion, en m'appuyant sur l'ensemble des ouvrages de Kalin Mikhaïlov et la qualité de son travail d'enseignant, je donne à sa candidature mon avis favorable, et je propose aux membres du jury de lui attribuer le poste académique de « professeur » en direction professionnelle 2. 1. Philologie (Littérature des peuples d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Australie - Littérature d'Europe occidentale).

